

Le prix Lumière à Clint Eastwood

Les films, les hommages, les invités : (presque) tout sur le programme du premier Festival du film

Et le « winner is » : Clint Eastwood, premier Prix Lumière 2009, du nom du premier et tant attendu festival de cinéma de Lyon, patrie - faut-il le rappeler - de l'invention du 7e art, en 1895, par les frères Lumière.

Hier, c'était donc... « une journée particulière » pour « la belle équipe » réunie autour de Thierry Frémaux, « le grand patron » qui présentait Lumière 2009. Un festival voulu à la fois pour les cinéphiles et pour le grand public. La preuve :

Une rétrospective Sergio Leone

Le réalisateur est mort il y a juste vingt ans et a influencé aussi bien Tarentino que les films d'action coréens.

« Les moins de 35 ans n'ont pratiquement jamais vu un film de Leone sur grand écran. » C'est vrai que « Il était une fois dans l'ouest » sur son ordinateur, ce n'est pas pareil. L'Hôtel du département accueillera une expo-photo Sergio Leone sur ses grilles. Clint Eastwood invité d'honneur

Depuis qu'il a été reçu rue du Premier film en février 2007, le réalisateur de Gran Torino avait envie de revenir. Il a bien fait d'attendre : c'est lui qui recevra, le samedi soir, le premier prix Lumière, pour l'ensemble de son œuvre, comme on dit. Laquelle est intimement liée au cinéaste précité, qui l'a fait débiter dans « Pour une poignée de dollars ».

Des hommages aux sans-grades

Eddie Muller, grand spécialiste de films noirs, Don Siegel, qui a offert à Clint Eastwood le personnage de l'inspecteur Harry, Shin Sang-ok, le père de tous les cinéastes coréens contemporains : tous feront l'objet de rétrospectives.

38 salles de l'agglomération

Toutes les salles de cinéma du Grand Lyon participent à l'événement et aux 100 projections. Au cœur du dispositif, quatre salles du centre-ville projeteront des films en permanence : l'Institut Lumière, le Pathé Bellecour, le Comoedia et le CNP Terreaux.

Vingt institutions (Opéra, Auditorium, musée Gadagne, et même la Maison d'arrêt de Corbas) hébergeront aussi projections, débats et rencontres.

Des rendez-vous de prestige

Soirée d'ouverture (le 13) et soirée de clôture (le 18) seront ouvertes au public avec « Le Bon, la Brute et le Truand ». Elles se dérouleront à la Halle Tony-Garnier, qui deviendra une salle de cinéma improvisée pour... 4 500 spectateurs. Et bien sûr, la remise officielle du Prix Lumière 2009 à Clint Eastwood, le samedi 17 au soir à l'Amphithéâtre.

Des thématiques originales

« Best of restauration », non ce ne sera pas un cycle gastronomie, mais une section consacrée à ce qui se fait de mieux chaque année en matière de copies restaurées. La chapelle Sixtine du cinéma, en somme. « sublimes moments de silence », une sélection de films muets. « Du nouveau sur vos écrans », des trésors du passé, restaurés, exhumés... « Plaisirs coupables », des films populaires qu'on n'est pas forcément fiers d'aimer, mais qui font partie de notre vie... Nana rs ou chefs d'œuvre, ce sont souvent eux qui nous font aimer le cinéma.

Les films de Sergio Leone, qui avait fait débiter le jeune Clint

Le festival fut présenté hier à l'Institut

Lumière sous une forme inhabituelle, alternant les bandes-annonces des films en sélection et les blind tests sur les musiques de films qui accompagneront les clips « partenaires » diffusés dans les salles. Plus d'un million d'euros sera consacré à ces six jours de fête du 7e art (100 films projetés, 20 700 fauteuils disponibles sur l'ensemble des séances). Le challenge est d'être à la fois atomique - que toute l'agglomération en profite - et fédérateur - rassembler le plus de public possible au même moment, autour de l'amour du cinéma.

« Lyon est la fille aînée du cinéma, et on attend toujours de la France qu'en la matière, on donne l'exemple », notait Thierry Frémaux. Plus habitué à la montée des marches du festival de Cannes, dont il est le sélectionneur, il les a pourtant fait descendre hier à Gérard Collomb, Jean-Jacques Pignard et Jean-Jack Queyranne, qui se sont exprimés successivement, juste après la bande-annonce du « Bon, la Brute et le Truand »... cherchez l'erreur ! Leurs collectivités ont mis la main au portefeuille avec enthousiasme et heureusement, ces messieurs ont de l'humour.

Françoise Monnet F.M.